

L'HUMILITÉ DE LA SAGESSE D'EN HAUT

SABBAT APRÈS-MIDI

Etude de la semaine

Jc 3.13-4.10 Dt4.6; Ga 5.17 ; Jr3.6-10,20 ; Ac 19.13-16 ; P24.3-6.

Verset à mémoriser:

« Humiliez-vous devant le Seigneur et il vous élèvera »

(Jc 4.10, Colombe)

Dans beaucoup de moyennes et grandes entreprises, on observe une mentalité de « *chef de service*. » Ce genre d'attitude survient quand les employés croient avoir le droit de réclamer quelque chose qu'ils n'ont pas encore; plus de respect, un salaire plus élevé, un poste plus important, etc. Cette attitude malsaine s'amplifie au fil du temps à mesure que l'individu cherche à dépasser les autres. Parmi les symptômes, on peut noter les remarques flatteuses envers les décisionnaires, et des révélations peu flatteuses sur des collègues, tout cela assaisonné d'un esprit de rivalité égoïste. Un présentateur de journal télévisé arriva jusqu'au sommet sans écraser les autres, et un collègue admiratif fit la remarque: « *Il n'y a pas eu de victimes.* »

Il serait plaisant de se dire que la rivalité ne concerne que les organisations du monde, et que l'Eglise opère tout à fait différemment. Malheureusement, la Bible indique que trop souvent, la « *sagesse* » humaine agit également parmi les croyants.

Cette semaine, voyons ce que la Parole de Dieu a à nous dire sur cette regrettable réalité.

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 22 novembre.

La douceur de la sagesse

« Y a-t-il parmi quelque homme sage et intelligent ? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse » (Jc 3.13, Ostervald).

« La douceur de la sagesse ? » Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire?

Certains commentateurs croient que tout le chapitre 3 de Jacques traite de tout ce qui qualifie (ou disqualifie) les gens pour l'enseignement. Naturellement, les hommes « *sages et intelligents* » semblent de bons candidats, mais la portée semble plus large, incluant la congrégation dans son ensemble. La sagesse décrite par Jacques ici et dans son épître n'est pas cette sagesse intellectuelle tellement prisée chez les Grecs et dans de nombreux pays occidentaux aujourd'hui. La sagesse se révèle plutôt dans la conduite et la façon de vivre d'un individu, comme l'indique le terme grec *anastrophe* traduit par conduite (le même mot est employé dans 1 Tm 4.12, He 13. 7 ; 1 P 1.15, 2.12). Nos actes et notre conduite témoignent de notre degré de sagesse. Jésus a enseigné la même chose, en disant que « **la sagesse a été reconnue juste par ses enfants** » (Mt 11.19, SG 21).

Chose intéressante, on trouve l'expression traduite par « *sages et intelligents* » une seule fois dans l'Ancien Testament; dans l'avertissement de Moïse à Israël pour qu'il observe toutes les lois que Dieu avait ordonnées: « **Vous les observerez et vous les mettrez en pratique ; ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples qui entendront parler de toutes ces prescriptions; ils diront "cette grande nation est vraiment un peuple sage et intelligent"** » (Dt 4.6).

A contrario, la source d'eau « *amère* » mentionnée dans Jacques 3.11 produit une jalousie amère et un esprit de rivalité (V 14, SG21) dans l'Eglise. Cette dernière expression est traduite du mot grec *eritheia*, qui concerne « *la poursuite exclusive de ses intérêts propres.* » Ceslas Spicq, *Theological Lexicon of the New Testament* (Hendrickson Publishers), vol. 2, p. 70. Voilà une attitude qui rappelle davantage celle de Satan au ciel que celle qui devrait être celle des chrétiens sur terre. À moins de faire un choix conscient de mourir à soi-même et d'abandonner notre volonté au Seigneur, nous courons tous le danger de faire preuve de ces mêmes attitudes à propos desquelles Jacques met précisément en garde.

Méditez sur l'expression « la douceur de la sagesse. » citez quelques situations dans lesquelles, en ce moment, un peu de cette sagesse de votre part serait très utile.

LUNDI 17 novembre

Deux types de sagesse

Lisez Jacques 3.15, 16.

Quelle est sa description de la sagesse du monde? Comment voyons-nous se manifester ce type de « sagesse » dans le monde, on même dans l’Eglise?

La sagesse que nous avons naturellement est « terrestre », et même « animale », ou « diabolique », dépourvue de l’Esprit. Nous ne devrions pas être surpris. Il y a longtemps, Salomon a parlé de « **telle voie qui paraît droite » comme étant la voie de la mort** » (Pr 14.12, 16.25, Colombe). Cette sagesse est destructrice jusqu’à l’os. Si l’on entretient et que l’on exprime la jalousie et l’ambition, la conséquence naturelle sera le désordre et la discorde, de la même manière que pour la situation à Corinthe (voir 2 Co 12.20, où plusieurs des mêmes termes sont utilisés).

Lisez Jacques 3.17, 18 ; Jean 3.3-7; Colossiens 3.1, 2, **Que disent ces textes sur la sagesse « d’en haut? »**

Bien que Jacques ne mentionne pas directement le Saint-Esprit, l’idée de la nouvelle naissance est clairement présente. L’apôtre semble lui préférer la métaphore agricole de la semence et du fruit, peut-être par rapport aux paraboles de Jésus qui parlent de la parole « **semée dans le cœur des gens quand ils entendent le message de l’évangile** » (voir Mt 13,3-9,18-23). La sagesse d’en haut est pleine de miséricorde, (Colombe) ainsi que « *de bons fruits* ». Comme nous l’avons vu, malgré l’insistance dans Jacques sur l’obéissance et les bonnes œuvres comme fruits de la foi, la miséricorde triomphe même du jugement (Jc 2.13). Autrement dit, ceux qui sont véritablement sages seront non seulement doux et humbles comme Jésus, mais également, paisibles, gentils miséricordieux, et magnanimes, disposés à ne pas tenir compte des fautes des autres, dépourvus de critique ou de jugement envers eux.

C’est tellement facile de tomber dans les voies du monde, ne trouvez-vous pas ? Sondez-vous ; à quel degré la sagesse du monde, par rapport à la sagesse d’en haut, influence-t-elle la manière dont vous vivez ?

Cause de conflits et de querelles

« D'où viennent les conflits, d'où viennent les querelles parmi vous, sinon de vos plaisirs qui combattent dans votre corps tout entier? »(Jc 4.1).

Comparez avec Galates 5.17 Quel conflit fondamental ces deux passages décrivent-ils?

Les premiers versets de Jacques 4 décrivent des croyants déchirés par un conflit intérieur sans pitié. Il y a une cause interne aux querelles extérieures dans l'Eglise: la recherche impérieuse de plaisir (le terme en grec a donné le mot hédonisme). Ces désirs coupables, que Paul appelle « *la chair* », mènent une guerre active contre nos motivations spirituelles, plus élevées. La vie chrétienne implique une bataille de longue durée qui, si elle n'est pas gouvernée par la « *sagesse d'en haut* » (Jc 3.17), se répand jusque sur l'Eglise elle-même et entraîne un traumatisme spirituel parmi les croyants.

Lisez Jacques 4.2, 3. Quels désirs coupables en particulier sont mentionnés ici, et comment touchent-ils l'Eglise?

Ces versets font directement référence aux Dix Commandements: « ***Vous désirez et vous ne possédez pas; remplis de passion jalouse, vous assassinez, et vous ne pouvez rien obtenir*** » (Jc 4,2). Les références répétées au problème de l'envie, de la convoitise, et des désirs ou passions (comparez Jc3.14, 16) reflètent une perspective similaire à celle exprimée par Jésus dans le Sermon sur la Montagne, où il prend en compte les motivations intérieures, et pas simplement les actes extérieurs. Par conséquent, la référence au meurtre implique probablement, dans ce sens plus large, la colère. Il n'y avait probablement pas de membres qui s'entretuaient dans les premières congrégations. D'un autre côté, comme on l'apprend dans le livre des Actes, il y a eu des moments, en particulier à Jérusalem, où vivait Jacques, où la trahison aurait facilement pu entraîner l'arrestation et la condamnation à mort des membres d'Eglise.

« L'inquiétude naît de l'amour du moi. Quand nous sommes nés d'en haut, nous avons le sentiment qui était en Jésus, qui l'a fait s'abaisser pour nous sauver. Alors, nous ne recherchons pas les premières places. Notre seul désir est de rester assis aux pieds de Jésus et d'apprendre de lui. » Ellen G. White, *Jésus- Christ*, P. 322.

L'amitié avec le monde

Lisez Jacques 4.2-4. **Pourquoi Jacques qualifie-t-il ses lecteurs d' « adultères »?**

Voir Jérémie 3.6-10,20 ; Esaïe 54.5 ; Jérémie 2,2 ; Luc 16.13.

En faisant allusion à la conception biblique selon laquelle Israël est la fiancée de Dieu, Jacques assimile le fait pour les croyants de suivre les coutumes du monde et d'être influencés par ses attitudes à un adultère spirituel. En réalité, ils choisissent un maître et un seigneur différent.

Le verset suivant, Jacques 4.5, n'est pas facile à comprendre. Certains ont dit que c'est le verset le plus difficile du Nouveau Testament. L'ambiguïté du texte grec se retrouve dans la plupart des traductions. Certaines considèrent « *l'esprit* » comme étant le Saint-Esprit (« *l'Esprit qui habite en nous [...] des désirs qui portent à l'envie* » — Ostervald ; « *il aime jusqu'à la jalousie l'Esprit* » — Colombe). D'autres considèrent qu'il s'agit de l'esprit humain (« *Dieu désire jalousement l'esprit qu'il a fait habiter en nous* » — TOB ; « *Dieu aime très vivement l'esprit qu'il a mis en nous* » — Parole de vie). Cette dernière traduction de la Parole de vie est celle qui correspond le mieux à la grammaire et au contexte, mais, quelle que soit la traduction, le sens du verset n'est pas très clair. Si l'on se fonde sur une étude minutieuse de la syntaxe du verset et sur le contexte immédiat, on pourrait traduire les versets 5 et 6 ainsi : « *Ou pensez-vous que les Ecritures se prononcent en vain contre l'envie ? L'esprit qu'il a fait habiter en nous se languit, mais il accorde davantage de grâce. Par conséquent, il déclare Dieu résiste au fier, mais donne sa grâce aux humbles* » (Jc 4. 5,6, traduction libre de l'auteur).

Comme le disent clairement les versets 1 à 4, l'esprit humain (ou le « cœur ») est imprégné de désirs qui, bien qu'à l'origine ou en eux-mêmes ne soient pas mauvais, ont été déformés par le péché et sont devenus des voies mauvaises. La grâce est la seule véritable solution à notre situation désespérée. L'orgueilleux, cependant, se place lui-même dans une position où il ne peut pas recevoir aisément cette grâce. Quelqu'un a écrit que nous obtenons la grâce comme des mendiants qui tiennent une boîte de conserve devant une cascade. Seule une personne humble, douce et consciente de son besoin et de sa dépendance est réceptive la grâce, à la faveur imméritée accordée à ceux qui sont, à tous égards, indignes. Comme Ellen White l'a écrit : « *Notre grand besoin est notre seul titre à la miséricorde divine.* Jésus-Christ, p. 306

Examinez-vous. Qu'est-ce qui vous rend digne du salut ? En quoi votre réponse vous aide-t-elle à prendre conscience du grand besoin de grâce dans votre vie ? Comment la Croix, et la Croix seule, répond-elle à ce besoin ?

Soumission à Dieu

« **Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable et il fuira loin de vous** » (Jr 4.7, Colombe). Remarquez ici l'ordre respectif des impératifs. Si nous essayons de résister au diable par nos propres forces, quelles chances de succès avons-nous ? Quand sept exorcistes juifs ont essayé de chasser un démon d'un homme en utilisant les noms de Jésus et de Paul comme un genre de formule magique, l'homme possédé a vaincu les exorcistes et ils se sont enfuis nus et blessés (Ac 19,13-16). Nous devons donc nous soumettre à Dieu et à sa volonté pour résister au diable. En fait, en faisant ce pas, nous *résistons* déjà au diable.

Cela dit, nous ne devons pas penser que les premiers lecteurs de la lettre de Jacques ne s'étaient jamais soumis à Dieu auparavant. Jacques écrit clairement à des croyants déclarés. Alors, nous devons peut-être penser davantage en matière de soumission quotidienne à Dieu et de résistance au diable chaque fois que ses tentations se font sentir.

Lisez Jacques 4.8-10.

Quels ordres Jacques donne-t-il, et quels sont les liens entre eux? En quoi sont-ils également liés à la soumission à Dieu ?

Cet appel au changement dans ces versets constitue le point culminant de tout ce que Jacques dit depuis le verset 13 du chapitre 3. Dans ce passage que nous avons étudié cette semaine, nous avons des contrastes entre la sagesse d'en haut et la sagesse diabolique, entre l'orgueilleux qui s'exalte comme le diable l'a fait (voir Es 14.12-14) et l'humble qui se soumet à Dieu et qui s'humilie. Il y a également une accusation d'infidélité à l'alliance avec Dieu (Jc 4.4), et l'accusation de duplicité est réitérée (Jr 4,8, comparez avec 1.8).

Donc, l'appel à se soumettre à Dieu va au-delà d'une simple réprimande moralisatrice. C'est un appel à la repentance des pécheurs, comme Jésus l'avait fait (Lc 5.32).

De quelle manière doit-on se repentir ? Jacques fournit les étapes (fondées sur Ps 24.3-6) :

(1) rapprochez-vous de Dieu, et il se rapprochera de vous;

(2) purifiez vos mains et purifiez vos cœurs (c'est-à-dire vos actes autant que vos pensées) ;

(3) lamentez-vous, prenez le deuil, et pleurez pour vos faiblesses, en réalisant à nouveau que votre besoin est la seule chose qui vous permet de prétendre à la grâce de Dieu.

« **Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera** » (Jc 4.10, Colombe). **Qu'est-ce que cela signifie ? Comment apprendre à s'humilier ? Comment apprendre à imiter cette humilité révélée par Jésus ?**

Pour aller plus loin...

« Bien des cœurs gémissent sous le poids des soucis pour vouloir se conformer aux règles du monde, ils ont décidé de le servir, accepté les embarras qui en résultent, et adopté ses coutumes. Résultat : un caractère déformé, une vie épuisante. Pour donner satisfaction à leurs ambitions et à leurs désirs mondains, ils blessent leur conscience et se créent ainsi un fardeau supplémentaire, celui du remords. Des préoccupations constantes drainent les forces vitales. Notre Seigneur leur demande de se débarrasser de ce joug d'esclavage [...] il les exhorte à chercher en premier lieu le royaume et la justice de Dieu, avec l'assurance que toutes les choses nécessaires seront ajoutées. » Ellen G. White, Jésus-Christ, p. 321.

A méditer

- **Réfléchissez davantage aux deux types de sagesse dont il était question dans la leçon de lundi, et faites une liste des pensées associées à chacune d'elles. Maintenant, repensez à des moments de la semaine où vous avez pris d'importantes décisions ou fait des choses importantes. Quel type de sagesse était en jeu ?**
- **Comme nous l'avons vu dimanche, Dieu a promis à Israël qu'en conséquence de leur observation de ses lois, les nations environnantes auraient de l'admiration pour ce peuple, et les considéreraient comme « sages et intelligents. » mais cela n'a-t-il pas amené Israël à s'enorgueillir ? C'est bien sur contraire à la sagesse d'en haut, qui amène à l'humilité. Que leur est-il arrivé, et comment apprendre à éviter de commettre les mêmes erreurs ? Comment une compréhension correcte de la véritable signification du service du sanctuaire aurait-elle pu constituer leur meilleure défense contre l'orgueil ? Comment, pour nous aujourd'hui, la Croix devrait-elle constituer la meilleure défense contre l'orgueil ?**
- **Lisez à nouveau la déclaration d'Ellen White ci-dessus. Combien de règles du monde poursuivons-nous ? Ces règles et ces standards sont-ils toujours par nécessité mauvais ? Il nous arrive si souvent d'entendre parler de gens qui, selon les standards du monde, semblent avoir tout pour être heureux. Et cependant, leur vie n'est que ruine. Ne voit-on pas combien ce que le monde offre est trompeur en réalité ? Et plus important encore, cependant, comment apprendre à résister au monde et à aider nos jeunes, en particulier, qui peuvent se laisser tenter par les fausses promesses du monde, à ne pas tomber dans ce piège ?**
- **Méditez sur cette idée d'humilité. Pourquoi est-ce si important dans la vie d'un chrétien ? pourquoi l'orgueil est-il si mortel pour quiconque veut suivre Jésus ?**